

Qu'est-ce que le féminisme ?

Nous proposons ici quelques définitions non exhaustives pour mieux comprendre la question.

Il s'agit d'une prise de conscience d'abord individuelle, ensuite collective, suivie d'une révolte contre l'arrangement des rapports de sexe et la position subordonnée que les femmes y occupent dans une société donnée, à un moment donné de son histoire. Il s'agit aussi d'une lutte pour changer ces rapports et cette situation.

Il n'y a pas de "théorie générale" du féminisme. Il y a plutôt des courants théoriques divers qui cherchent à comprendre pourquoi les femmes et les hommes occupent des positions différentes dans la société, et comment elles s'articulent l'une par rapport à l'autre. Dès les années 70, trois grands courants du féminisme se dégagent parmi les militantes du mouvement féministe: la tendance libérale égalitaire, la tendance marxiste-socialiste et la tendance radicale.

La tendance libérale égalitaire : " fais de toi un homme ma fille "

Aussi appelé féminisme réformiste, héritier des célèbres luttes des femmes du XXe siècle (vote, divorce, travail salarié, etc.), il combat les inégalités en militant pour l'égalité des droits juridiques. Il remet en question l'inégalité des droits sans pour autant remettre en cause les fondements de la société sur laquelle se basent ces droits. Un exemple serait d'avoir revendiquer le droit des femmes à être cheffes d'entreprise, ou dans l'armée, sans questionner l'existence d'une armée et d'un système économique façonné par les hommes seuls.

Ce courant adopte le plus souvent une stratégie lobbyiste : rapprochement du pouvoir pour l'influencer (il finit par arriver que l'influence se fasse plutôt en sens inverse).

La tendance marxiste-socialiste

Le mouvement féministe des années 1970 naît dans un climat d'effervescence sociale fortement marqué par les analyses issues de la tradition marxiste. Pour les marxistes, le besoin de transmettre ses propriétés par l'héritage et, pour ce faire, d'être certain de sa descendance, a rendu nécessaire l'institution du mariage monogamique. C'est ainsi que les femmes furent mises sous le contrôle des maris, dans la sphère privée de la famille, hors de la production sociale. C'est là la cause de leur oppression. La fin de l'oppression des femmes coïncidera avec l'abolition de la société capitaliste divisée en classes et son remplacement par la propriété collective.

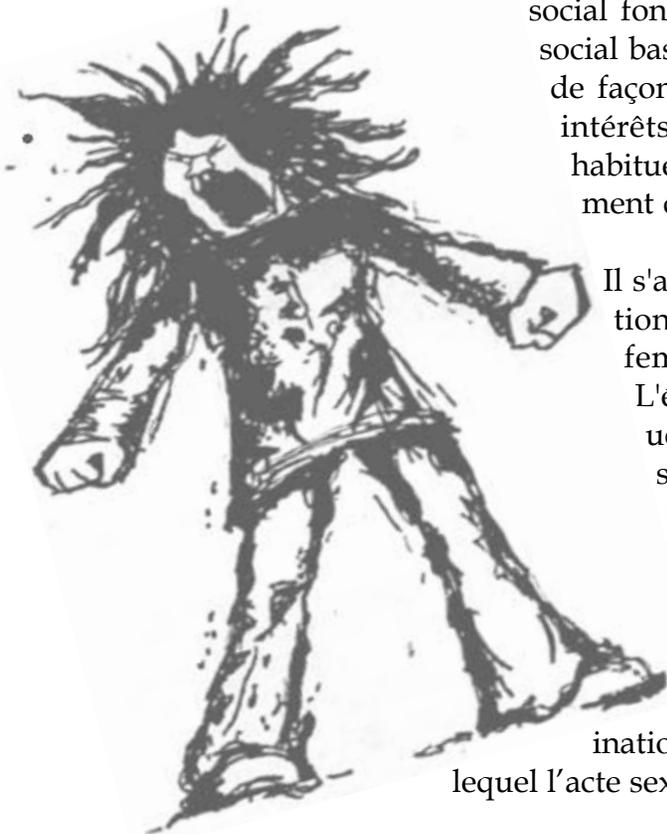
Le féminisme radicale : " Le privé est politique "

Radical : adj latin radicalis, de radix : racine. Se dit d'une analyse qui essaie de comprendre les fondements d'un phénomène et s'attaque à sa source. Il existe le féminisme radical lesbien, radical de la spécificité et le féminisme radical matérialiste ; c'est de ce dernier que nous allons parler.

Celui ci se propose d'expliquer la société dans laquelle nous vivons en étudiant les processus historiques



de construction de notre société, de ses normes et de ses institutions. La cause de l'oppression des femmes est alors le Patriarcat : système social fondé sur la supériorité masculine ; système d'organisation social basé sur l'oppression des femmes. Socialisé-e-s [éduqué-e-s] de façon différente, les femmes et les hommes développent des intérêts et des attitudes différentes. Les caractéristiques habituellement attribuées aux hommes sont valorisées au détriment de celles qu'on inculque aux femmes.



Il s'agit donc de revendiquer l'abolition de ce système, l'abolition de contraintes liant sexe (génitalement homme ou femme) et genre (socialement féminin ou masculin). L'éducation n'est pas seulement la cause des stéréotypes sexuelles et des inégalités qui en découlent, elle est la conséquence d'un système qui se base sur l'exploitation d'un sexe sur l'autre. De la même façon le racisme se base sur l'exploitation blanche sur les autres ethnies, ou les riches sur l'exploitation des pauvres. La lutte se mène dans la sphère publique : travail, institutions; dans la sphère privée : dans le couple, dans la famille, dans la sexualité, contre la contrainte à l'hétérosexualité et à la domination de la sexualité masculine pénétrante (mythe selon lequel l'acte sexuel ne consiste qu'en la pénétration)

NOUS NOUS PROPOSONS ALORS DE COMBATTRE ENSEMBLE CES INÉGALITÉS.

POUR CELA IL CONVIENT DE NE PAS LES IGNORER MAIS PLUTÔT DE LES DÉNONCER SANS CESSER JUSQU'À LEUR ABOLITION!!!

Comment agir ?

En luttant dans son quotidien contre le sexisme, dans les couloirs d'un cegep, dans sa famille, dans les réunions, dans ses relations intimes...

Le moyen ? s'organiser. Entre femmes tout d'abord parce qu'il y a une conscience à développer : former un comité femmes non mixte. Toutes et tous ensemble ensuite, parce qu'il y a beaucoup à apprendre en partageant les idées et en faisant des actions ensemble.

Pour soutien, formation et information contactez le comité femmes de l'ASSÉ (voir ci dessous les coordonnées de l'ASSÉ)

INFO:

SOURCES

- . Les sorcieres, le journal: collectif féministe radical www.tao.ca/~sorcieres
- . Louise TOUPIN www.netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants_01.htm
- . Descarries Francine ; roy Shirley ; le mouvement des femmes et ses courants de pensées 1992



**Association pour une
Solidarité Syndicale
Étudiante**

**2570 Nicolet
Montréal, Québec H1W 3L5
(514) 390 0110 Fax : (514) 390-8415**

